



Etabli sur les solides assises que forment l'agriculture, l'exploitation forestière et l'industrie extractive, puisant en outre un principe d'énergie dans sa position géographique, l'Ontario industriel produit plus de la moitié des fabrications canadiennes. De ses usines sortent toute une gamme de produits: fer et acier, véhicules moteurs, instruments aratoires, aliments apprêtés et fournitures électriques. De même que Montréal, Toronto constitue dans l'Est canadien un centre de finance, de distribution et de transport.

Les Prairies

Grâce à leur riche terrain d'alluvion, à leurs variétés amendées de froment et à l'efficacité de leur agriculture mécanisée, les Prairies ont pu, de 1944 à 1946, exporter un million de boisseaux de blé par jour.

Ce sont les riches et vastes terres à blé des Prairies qui ont déclenché au début du siècle une vague de colonisation vers l'Ouest ainsi qu'un progrès correspondant dans les agglomérations plus évoluées de l'Est. Entre 1896 et 1913, un million de personnes étaient venues s'y établir; la population des trois provinces des Prairies était en 1931 cinq fois et demie ce qu'elle était au tournant du siècle. Par suite, le peuplement de l'Ouest influait sur le développement industriel de l'Est. C'est ainsi, par exemple, que le nombre des établissements de l'Est adonnés à la fabrication des produits de l'acier, surtout de rails et d'instruments aratoires, passait, de 29 qu'il était en 1890, à 89 en 1910.

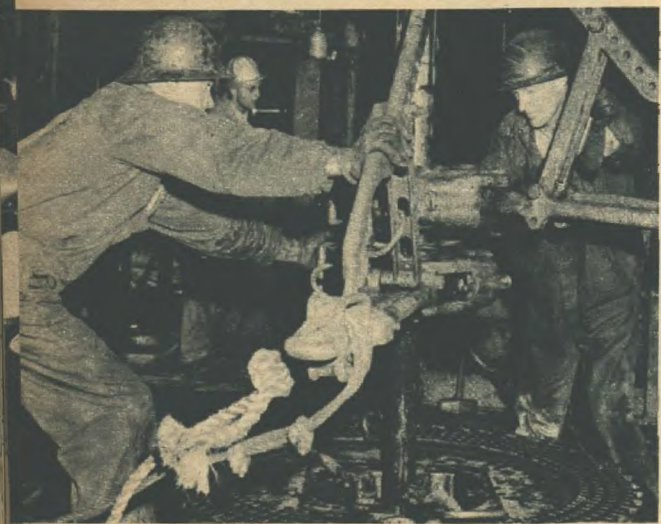
Deux revers, la sécheresse et la contraction du commerce mondial qui ont marqué les années 1930, arrêterent cet essor. Mais le génie inventif de l'Ouest ne tarda pas à s'affirmer. La diversification des cultures fut accélérée et la production notablement accrue de céréales secondaires suivit de près la transposition des pratiques agricoles sur le plan d'une culture mixte extensive. L'élevage du porc et du gros bétail devint une importante industrie. En 1942, 60 p. 100 des porcs élevés au Canada provenaient des Prairies.

Culture mixte dans l'Est du Canada.

Traite mécanique en Ontario.

Forage d'une nappe pétrolifère en Alberta.

Chargement d'un wagon de charbon bitumineux.



Bétail de l'Alberta en route vers l'abattoir.

Une orientation nouvelle poussait les gens à ne plus dépendre exclusivement du blé. Alors qu'en 1927, cette denrée fournissait à l'agriculteur des Prairies 70 p. 100 de ses recettes, le revenu de la ferme était constitué en 1943 par 70 p. 100 d'autres produits. Par ailleurs, le perfectionnement des méthodes de culture et un haut degré de mécanisation accroissaient le rendement des emblavures. En 1942, près de 9.000.000 d'hectares de terre donnaient 556.700.000 boisseaux de blé, soit un rendement de 63,7 boisseaux l'hectare. C'était, en importance, la deuxième récolte dans toute l'histoire du Canada.

Des ressources minérales des Prairies, la houille et le pétrole sont actuellement les plus importantes. L'une et l'autre se rencontrent dans le sud de l'Alberta. Eloignée des sources de fer, la houille de l'Ouest sert surtout, dans les Prairies, aux besoins domestiques et à ceux des chemins de fer. La vallée Turner renferme un gisement pétrolifère fort important, dont l'huile brute et le gaz naturel se consomment en grande partie dans l'Ouest canadien.

Les ressources du bouclier précambrien qui couvre les trois cinquièmes du Manitoba, le tiers de la Saskatchewan et l'angle nord-est de l'Alberta, sont encore loin d'être toutes exploitées. L'extraction de l'or, du cuivre, du zinc, de l'argent et du cadmium se pratique dans le nord du Manitoba mais, si on la compare aux opérations minières de l'Ontario septentrional, cette industrie des Prairies est encore dans son enfance. Bien qu'elles soient en progrès, les industries de fabrication, tout comme celle de l'extraction minière, occupent une place relativement secondaire dans l'économie des Prairies.

